

La visite du Président Hu Jintao au Cameroun en 2007 : une étape importante dans la coopération sino-camerounaise

MADINATOU TODOU Claude Marie¹
Université de Ngaoundéré, Cameroun

Received: 12/06/2025

Revised: 26/09/2025

Accepted: 05/02/2026

Citation (APA)

Madinatou Todou, M. C. (2026). La visite du Président Hu Jintao au Cameroun en 2007 : Une étape importante dans la coopération sino-camerounaise. *Revue d'Études Sino-Africaines*, 5(1), 152-164.
<https://doi.org/10.56377/jsas.v5n1.5264>

Résumé

La conférence de Bandung qui s'est tenue en 1955 en Indonésie, avait pour objectif principal de promouvoir la coopération et la solidarité entre les pays du Sud, notamment les pays africains et asiatiques, dans le contexte de la décolonisation et de la guerre froide. C'est dans ce contexte que l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et le Cameroun a permis le développement de leurs rapports de manière saine et régulière, avec une vitalité et un dynamisme sans cesse renouvelés. Ainsi, la visite du Président chinois Hu Jintao au Cameroun en janvier 2007 était une étape marquante dans l'histoire des relations sino-camerounaises. Ancré en histoire contemporaine, cet article analyse la portée politique, économique et diplomatique de cet événement, en posant la problématique suivante : dans quelle mesure cet événement a-t-il consolidé et redéfini les bases de la coopération sino-camerounaise ? Pour y répondre, nous adoptons une méthodologie fondée sur l'analyse documentaire et historique, mobilisant les discours officiels, les accords signés ainsi que les études spécialisées sur la diplomatie chinoise en Afrique. Les résultats montrent que cette visite a non seulement renforcé le partenariat bilatéral à travers des accords économiques majeurs (infrastructures, investissements, prêts concessionnels), mais qu'elle a également inscrit le Cameroun dans la stratégie africaine de la Chine, axée sur le principe du « gagnant-gagnant ». L'article montre ainsi que l'année 2007 représente un tournant symbolique et pratique dans l'évolution de la coopération sino-camerounaise.

Mots clés : Cameroun, Chine, coopération sino-camerounaise, visite, relations.

¹ MADINATOU TODOU Claude Marie poursuit actuellement ses études doctorales en Histoire politique et des relations internationales à l'Université de Ngaoundéré au Cameroun.

President Hu Jintao's visit to Cameroon in 2007: an important step in Sino-Cameroonian cooperation

Abstract

The Bandung Conference, held in 1955 in Indonesia, sought to promote cooperation and solidarity among countries of the Global South, particularly African and Asian nations, within the context of decolonization and the Cold War. Against this backdrop, the establishment of diplomatic relations between China and Cameroon laid the groundwork for a dynamic and sustained partnership. The visit of Chinese President Hu Jintao to Cameroon in January 2007 marked a significant milestone in this relationship. This article examines the political, economic and diplomatic significance of the visit, guided by the following research question: to what extent did this event consolidate and redefine the foundations of Sino-Cameroonian cooperation? The study employs a documentary and historical methodology, drawing on official speeches, bilateral agreements, and specialized scholarship on Chinese diplomacy in Africa. The findings reveal that the visit reinforced bilateral ties through major economic agreements in infrastructure, investments, and concessional loans, while positioning Cameroon as a key partner in China's Africa strategy. The year 2007 thus emerges as both a symbolic and practical turning point in the evolution of Sino-Cameroonian cooperation.

Key words: Cameroon, China, Sino-Cameroon Cooperation, Visit, Cooperation.

Introduction

À travers le monde, les visites des Chefs d'Etat sont un fait récurrent. Au-delà de la dimension symbolique et événementielle qu'elles véhiculent, ces visites, quoique anodines pour le commun des mortels sont pourtant porteuses de nombreuses significations. En effet, tout l'activisme diplomatique s'articule souvent autour de ces visites. Pour une compréhension claire de ce sujet, il serait judicieux de préciser qu'il existe plusieurs types de visites à savoir : les visites d'Etat, les visites officielles, les visites de travail, les visites privées et les visites d'amitié. Celle effectuée par le Président Hu Jintao au Cameroun en 2007 fut une visite officielle et constitua un événement marquant dans l'histoire des relations sino-camerounaises. Cette visite, qui s'inscrit dans le cadre de la politique africaine de la Chine, renforça non seulement les liens bilatéraux entre les deux pays, mais fut également perçue comme un symbole de la volonté de la Chine de consolider sa présence sur le continent africain. Le Cameroun en tant que membre de la Communauté économique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), occupe une position stratégique dans la région. La visite de Hu Jintao au Cameroun en 2007 a donc constitué une étape importante dans la consolidation des relations sino-camerounaises. Cette étude se propose d'analyser les enjeux et les implications de cette visite. Elle se base sur une revue de littérature existante sur le sujet, ainsi que sur des données empiriques collectées sur le terrain pour analyser les enjeux et dégager les implications plurielles.

I. Contexte historique des relations diplomatiques sino-camerounaises

Les relations diplomatiques sino-camerounaises s'inscrivent dans un contexte historique marqué par des liens de solidarité et de coopération entre la Chine et l'Afrique. Cette relation plonge ses racines dans un passé commun de domination et de colonisation que les deux entités ont subi. En effet, la Chine et l'Afrique ont été toutes deux, durant de nombreuses années dominées par des puissances étrangères, ce

qui a créé un sentiment de solidarité entre elles². La Chine a été colonisée par le Japon et les puissances occidentales, tandis que l'Afrique a été sous le joug de la colonisation européenne. Ce fut, la conférence de Bandoeng en 1955 qui marqua le début des relations diplomatiques entre la Chine et l'Afrique. Cette conférence a offert à la Chine une tribune pour soutenir les pays en lutte contre la domination coloniale et pour asseoir sa diplomatie naissante. Toutefois, la coopération sino-africaine repose sur des principes de solidarité, de respect mutuel et de non-ingérence dans les affaires intérieures des pays partenaires. La Chine a toujours affirmé son soutien aux pays africains dans leur lutte pour l'indépendance et le développement.

Même si le début des échanges avec le continent africain et la Chine avait déjà été amorcé depuis 1955, il faudra attendre encore quelques années avant qu'elles ne soient concrètes avec le Cameroun. En effet, la coopération entre le Cameroun et la Chine date de 1960. Elle prit son envol le 26 mars 1971 avec la signature de la convention, soit un an après la visite au Cameroun d'une mission communiste chinoise³. Ainsi, en mars 1971, la République populaire de Chine et le Cameroun établirent des relations diplomatiques. Le début de ces relations fut mutuellement bénéfique pour les deux pays. Bien des faits marquèrent cette relation au départ timide. La Chine s'engagea à cesser de soutenir l'Union de la Populations du Cameroun (UPC)⁴, un groupe de guérilla marxiste qui menait une insurrection contre le gouvernement du Cameroun. Ahmadou Ahidjo, se rendit en Chine en 1973 pour rencontrer Mao Zedong, ce qui fit de lui le premier Chef d'Etat africain à se rendre en Chine après les périodes les plus violentes de la révolution culturelle⁵. Durant cette période, la coopération entre la Chine et le Cameroun se concentra sur des projets à forte visibilité. C'est effectivement en 1986 que la Chine et le Cameroun donnèrent le ton à leur coopération avec les commissions mixtes qui se tenaient tous les deux ans. C'est d'ailleurs lors de la 8^{ème} tenue du 17 au 21 août 2015 à Beijing qu'a été remise aux autorités chinoises une liste des projets prioritaires qui comprenait notamment la deuxième phase de l'autoroute Douala-Yaoundé, la construction des stades de football de Yaoundé et Douala et de l'exploitation du fer de Mbalam⁶.

Les relations sino-camerounaises se sont poursuivies même après la démission du Président Ahidjo de la présidence en 1982. Paul Biya l'a remplacé et est jusqu'à présent Chef de l'Etat du Cameroun. Les relations diplomatiques sino-camerounaises se démarquèrent par la fréquence des visites

² La Chine et l'Afrique partagent une expérience commune de domination étrangère, ayant toutes deux été soumises à des périodes de colonisation, d'occupation et d'exploitation de leurs ressources par des puissances étrangères. La Chine a connu les invasions mongoles, les guerres de l'opium, la colonisation partielle et l'occupation japonaise, tandis que l'Afrique a subi la traite négrière, la colonisation européenne et l'exploitation de ses ressources. Cette expérience commune a créé des liens de solidarité et de coopération entre la Chine et l'Afrique, qui se reflètent dans leurs relations actuelles basées sur la coopération Sud-Sud, le respect de la souveraineté et la non-ingérence dans les affaires intérieures.

³ « visite d'Etat du Président de la République du Cameroun S.E.M. Paul BIYA, en Chine 22- 23 Mars 2018 », Dossier de Presse, <https://www.prc.cm/files/73/ba/d0/bb71a1d135a575d02f679ed0f81d779f.pdf>, consulté le 10 mars 2025.

⁴ <https://observatoireins.com/2021/01/06/La-chine-au-cameroun-evolution-de-la-coopération-politique-et-militaire/>, consulté le 05 avril 2025.

⁵ <https://observatoireins.com/2021/01/06/La-chine-au-cameroun-evolution-de-la-coopération-politique-et-militaire/>, consulté le 05 avril 2025.

⁶ <https://observatoireins.com/2021/01/06/La-chine-au-cameroun-evolution-de-la-coopération-politique-et-militaire/>, consulté le 05 avril 2025.

entre les Chefs d'Etat, les membres de leurs gouvernements ou hautes personnalités des deux pays⁷. Le Président Biya lors d'une visite en Chine invita les investisseurs chinois à venir investir au Cameroun. Réponse à cette invitation parfois réitérée, en effet, depuis quelques années déjà la présence de l'empire du Milieu est visible partout au Cameroun, les Chinois y mènent toute sortes d'activités. Leurs produits inondent le marché, la médecine chinoise se découvre et se positionne. Des Camerounais à tort ou à raison trouvent la Chine mieux, comparée aux partenaires occidentaux principalement la France qui est sévèrement critiquée (Y. L. Moumbagna, 2023, p.70). Les faits de coopération entre la République populaire de Chine et le Cameroun sont nombreux, plurisectoriels et confirment l'état des relations entre les deux partenaires.

Après avoir exploré les fondements historiques des relations diplomatiques sino-camerounaises, il est essentiel de se pencher sur un événement marquant qui a renforcé ces liens : la visite du Président Hu Jintao au Cameroun en 2007. Dans quel contexte s'est inscrite cette visite et quels en furent les enjeux ?

2. La visite du président Hu Jintao au Cameroun : contexte et enjeux

2.1 Contexte

« Quand la Chine s'éveillera...le monde tremblera », telle une prophétie, Alain Peyrefitte annonçait le réveil de la Chine et prédisait un tremblement du monde face à l'empire du Milieu (A. Peyrefitte, 1990, p.29). Pascal Boniface pour sa part, voyait en la Chine dans l'avenir, la première puissance mondiale (P. Boniface, 2022, pp.162-163). L'histoire semble donner raison à ces auteurs, la Chine est debout et s'impose, le monde est à ses pieds. Ainsi, la transformation économique de la Chine et son intégration dans le système commercial mondial ont été l'un des événements économiques les plus remarquables des dernières décennies. De nos jours, la Chine compte environ 18.6% de la population mondiale et est devenue un acteur important dans l'économie mondiale. C'est dire qu'il est aujourd'hui impossible pour les pays d'Afrique subsaharienne de l'ignorer dans les relations commerciales⁸. Dès lors, la visite de Hu Jintao s'inscrit dans le cadre de la politique africaine de la Chine, qui visait à renforcer ses relations avec les pays du continent. Le Président chinois choisit le Cameroun comme l'une des étapes de sa tournée d'amitié et de coopération en Afrique, démontrant ainsi l'importance qu'il accordait aux relations sino-camerounaises. Au Cameroun, pays important d'Afrique centrale, l'émergence économique de la Chine depuis une vingtaine d'années, le classa indiscutablement parmi les acteurs incontournables de la scène africaine (H, D, P., Pokam, 2008, p.46).

En outre, l'année 2007 marqua une nouvelle dynamique pour la diplomatie chinoise. En effet, les Jeux olympiques de 2008 de Pékin approchant, Hu Jintao vit l'importance de polir l'image de son pays auprès de la communauté internationale. C'est dans cette optique qu'il effectua, du 30 janvier au 10 février 2007, sa tournée africaine. Les pays visités furent le Cameroun, le Libéria, le Soudan, la Zambie, la Namibie, l'Afrique du Sud, le Mozambique et les Seychelles. Ce circuit a été entamé suite au sommet sino-africain de Pékin qui s'était déroulé deux mois auparavant. Il avait pour but de magnifier la

⁷ Ambassade du Cameroun en Chine, 2011, « échanges de visites », <https://cameroonembassytochina.com>, consulté le 30 mars 2022.

⁸ Gaëlle Dejo, 2016, « Chine au Cameroun : Menace ou opportunité pour le développement durable », <https://www.foretiafoundation.org>, consulté le 10 avril 2025.

croissance exemplaire des échanges économiques bilatéraux entre la Chine et le continent africain. Ainsi, la thématique économique fut à l'honneur tout au long de ce parcours diplomatique.

2.2 Enjeux

Selon Nye (J. Nye, 2004, p. 22), les enjeux des relations diplomatiques entre les pays incluent la gestion des conflits, la coopération économique et la promotion des valeurs culturelles et politiques. Pour Keohane (Keohane, 1984, p. 67), les enjeux des relations diplomatiques englobent la sécurité nationale, la stabilité régionale et la gestion des interdépendances globales. Les Etats utilisent la diplomatie pour renforcer leur sécurité, stabiliser leurs régions respectives et gérer les dépendances économiques et environnementales qui les lient les uns aux autres. Via ces différentes définitions, l'on note que les enjeux cernent plusieurs types de relations. En ce qui concerne les visites des Chefs d'Etat, ces enjeux sont historiques, sécuritaires, économiques, socioculturels et politiques. Ainsi, à cause des besoins de sa population, la Chine constitue un important consommateur de ressources énergétiques (gaz naturel, pétrole, minéraux) vitales à son développement socio-économique. Propriétaire de la majorité des sources d'énergie du Sud-est asiatique, la Chine se tourne davantage vers un continent de ressources peu exploitées. Les relations sino-africaines ont évolué depuis 2000, suite à la création du Forum sur la Coopération Chine-Afrique (FOCAC) qui, depuis, veille à l'accélération de la coopération économique et commerciale. Selon Elisa Drago du RFI, « le commerce avec l'ensemble du continent africain est passé de 10 milliards de dollars en 2000 à 39, 7 milliards de dollars en 2006 »⁹. Sur le plan économique, la Chine est davantage intéressée par le pétrole. En ce sens, en 2005, 383, 4 millions de tonnes de pétrole africain ont été livrées aux Chinois.

Hu Jintao est venu en Afrique pour « polir » l'image de la Chine auprès de la communauté internationale en proposant des politiques économiques pour la région. Par exemple, la Chine expliqua qu'elle « va effacer les dettes de 33 pays africains, doubler l'aide et les prêts sans intérêts à ces pays, bâtir 100 écoles primaires de 300 élèves chacune et des hôpitaux de 100 à 150 lits, et déployer 300 coopérants sur trois ans »¹⁰.

En échange de ces politiques, les pays africains, dont les huit pays visités par le Président chinois, se sont engagés à subvenir aux demandes de la Chine en ressources énergétiques parmi lesquelles du gaz naturel et du pétrole au Cameroun.

Ainsi, le partenariat sino-camerounais fut nourri par un flux intense de visites à tous les niveaux : Chefs d'Etat, Membres du Gouvernement, Hautes personnalités, Officiers généraux ou supérieurs, Parlementaires Responsables du Parti, etc¹¹. Le Président du Cameroun (Paul Biya) effectua des visites en Chine en Septembre 2003 et en novembre 2006 pour participer au deuxième Forum

⁹ Drago, Elisa, « Hu Jintao en Afrique : opération séduction », RFI, le 30 janvier 2007, https://www.rfi.fr/actufr/articles/085/article_492, consulté le 30 septembre 2022.

¹⁰ Jooneed, Khan, « la Chine à bord de l'Afrique-Express », La Presse, le mercredi 31 janvier 2007, section Monde, p.17.

¹¹ « visite d'Etat du Président de la République du Cameroun S.E.M. Paul BIYA, en Chine 22- 23 Mars 2018 », Dossier de Presse, <https://www.prc.cm/files/73/ba/d0/bb71a1d135a575d02f679ed0f81d779f.pdf>, consulté le 10 mars 2025.

Chine-Afrique. La coopération entre le Cameroun et la Chine fut couronnée par la première visite au Cameroun du Président chinois (Hu Jintao) en janvier 2007¹².

Le 30 janvier 2007, le Président chinois Hu Jintao arriva à Yaoundé, capitale du Cameroun, pour effectuer une visite d'Etat dans ce pays, inaugurant par là sa tournée d'amitié et de coopération dans huit pays africains. « Opération séduction », était le nom du code de la tournée africaine du Président de la République populaire de Chine M. Hu Jintao¹³. Une Chine soucieuse d'améliorer sa vitrine internationale sans compromettre sa suprématie idéologique. Une Chine qui avait longtemps compris que la meilleure manière de prévoir le futur, c'est de l'inventer. Une Chine dont la croissance restait tributaire de son approvisionnement en matières premières et surtout en pétrole. Une Chine enfin qui avait, non pas des conseils ou des leçons à donner, mais une expérience à transmettre. Bien que le Cameroun et la Chine soient séparés par une longue distance géographique, les peuples chinois et camerounais sont liés par une profonde amitié traditionnelle.

La Chine, très attachée aux relations sino-camerounaises, entendait travailler avec le Cameroun pour renforcer leur coopération amicale dans tous les domaines et inscrire de nouveaux chapitres dans les annales de leur amitié. Au lendemain de la visite de Hu Jintao, les deux Chefs d'Etat menèrent des entretiens officiels dans une ambiance chaleureuse et amicale. Ils procédèrent à un échange de vues approfondi et sont parvenus à un large consensus sur le développement ultérieur des relations d'amitié et de coopération sino-camerounaises, la mise en œuvre des résultats du Sommet de Beijing sur la Coopération sino-africaine et les questions internationales d'intérêt commun¹⁴. A l'issue de leurs entretiens, les deux parties signèrent une série d'accords¹⁵. Ils se félicitèrent du développement régulier et sain des relations d'amitié et de coopération sino-camerounaise qui ont porté des fruits abondants depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays¹⁶. Elles entendaient, conformément aux principes dits « amitié sincère, avantages mutuels sur un pied d'égalité, coopération solidaire et développement partagé », accroître leur confiance politique réciproque et élargir leur coopération politique réciproque et élargir leur coopération dans tous les domaines, pour porter les relations traditionnelles entre les deux pays à un niveau plus élevé. Les deux Chefs d'Etat se sont engagés à s'accorder mutuellement leur soutien sur les questions touchant à leur souveraineté d'Etat et à leur intégrité territoriale. La partie camerounaise a réaffirmé son attachement à la politique d'une seule Chine

¹² Gaëlle Dejo, 2016, « Chine au Cameroun : Menace ou opportunité pour le développement durable », <https://www.foretiafoundation.org>, consulté le 10 avril 2025.

¹³ Drago, Elisa, « Hu Jintao en Afrique : opération séduction », RFI, le 30 janvier 2007, https://www.rfi.fr/actufr/articles/085/article_492, consulté le 30 septembre 2022.

¹⁴ *Cameroon Tribune* n° 9520/5721 du mardi 19 janvier 2010, p.2.

¹⁵ L'accord de coopération économique et technique entre les deux gouvernements et l'accord sur la réduction des dettes.

¹⁶ La coopération sino-camerounaise a porté ses fruits dans plusieurs domaines depuis l'établissement des relations diplomatiques en 1971. Les deux pays ont collaboré sur des projets d'infrastructures majeurs tels que le palais présidentiel de Yaoundé, le barrage de Lagdo et le port de Kribi, l'hôpital gynéco-obstétrique et pédiatrique de Ngousso, le Palais sportif de Warda, l'Assemblée Nationale du Cameroun, etc. Les échanges commerciaux ont également augmenté considérablement, passant de 500 millions de dollars en 2006 à plus de 3 milliards de dollars en 2012, faisant de la Chine le premier fournisseur du Cameroun en 2018. De plus, la coopération s'est étendue à la formation et à l'éducation avec la création de l'Institut Confucius, à la défense avec la formation d'officiers de la marine camerounaise, à la santé avec des dons en matériel médical et à l'agriculture avec des investissements dans la production de cacao et de coton.

et son soutien à tous les efforts de la Chine en vue de la réunification du pays¹⁷. La partie chinoise réaffirma son soutien aux efforts inlassables déployés par le Cameroun pour le maintien de son unité nationale et de sa stabilité. Les deux parties, qui convenaient de l'extraordinaire potentiel de la coopération économique et commerciale sino-camerounaise, étaient prêtes à œuvrer ensemble au renforcement de leur coopération, notamment dans les domaines de l'agriculture, de la transformation des produits primaires, des infrastructures, de l'énergie et des télécommunications. Les gouvernements chinois et camerounais continueront à encourager les entreprises des deux pays à élargir leur coopération mutuellement bénéfique, et leur coopération mutuellement bénéfique, et leur accorderont tout le soutien et toutes les facilités nécessaires. Les deux parties exprimèrent leur volonté d'identifier leurs concertations et coopération dans les affaires internationales pour défendre les intérêts communs des pays en développement et contribuer ensemble à la construction d'un monde harmonieux, de paix durable et de prospérité partagée. Les Présidents chinois et camerounais ont hautement apprécié les relations d'amitié et de coopération entre la Chine et l'Afrique. Ils furent unanimes à estimer que le Sommet de Beijing sur la Coopération sino-africaine, tenu en novembre 2006, fut un grand succès. Ils se déclarèrent prêts à concrétiser, en étroite collaboration et de manière intégrale, les acquis du Sommet pour développer sans cesse le nouveau type de partenariat stratégique sino-africain, marqué par l'égalité et la confiance mutuelle sur le plan politique, la coopération gagnant-gagnant sur le plan économique et l'enrichissement mutuel sur le plan culturel. Hu Jintao a remercié son homologue pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité généreuse qui lui a été réservé¹⁸.

Photo I : le Chef de l'Etat accueillant son hôte au Palais de l'Unité



Source : *Cameroon Tribune* n° 9520/5721 du mardi 19 janvier 2010, p.2.

Cette image témoigne la franchise des rapports entre deux hommes d'Etat lors de la visite de Hu Jintao au Cameroun. On y voit Paul Biya, Président du Cameroun, accueillir chaleureusement son homologue chinois au Palais de l'Unité à Yaoundé. La photo nous montre les deux dirigeants souriants et se serrant

¹⁷ La Chine considère Taiwan comme une province rebelle qui doit être réunifiée avec le continent, conformément à sa politique de « Une seule Chine ». Pékin s'oppose à toute déclaration d'indépendance formelle de Taiwan, affirmant que l'île fait partie intégrante de son territoire. Cette position, fondée sur l'histoire de la guerre civile chinoise, reste un point sensible dans les relations internationales, notamment avec les Etats-Unis, qui maintiennent des relations diplomatiques avec Taiwan tout en reconnaissant la politique de « Une seule Chine ». La Chine a menacé d'user de la force pour empêcher Taiwan de déplacer son indépendance, ce qui continue de peser sur les relations Pékin et Taïpei.

¹⁸ <https://www.mfa.gov.cn>, consulté le 17 novembre 2019.

la main. Le geste¹⁹ de Paul Biya avec sa main gauche, invitant Hu Jintao à regarder la caméra, ajoute une touche de convivialité et de détente à cet accueil. Les deux dirigeants ont discuté de projets de coopération dans des domaines tels que l'infrastructure, l'énergie, l'agriculture et les technologies. La Chine est un partenaire économique important du Cameroun.

3. Les retombées de la visite du président Hu Jintao au Cameroun

Dans ce contexte, les retombées désignent les effets positifs et les résultats concrets qui découlent d'une action ou d'un événement, en l'occurrence la visite de Hu Jintao au Cameroun. Cette visite a constitué un moment marquant dans les relations entre le Cameroun et la Chine avec des retombées diplomatiques, économiques et culturels notables.

3.1 Retombées diplomatiques et économiques

D'un point de vue diplomatique, la visite du Président chinois²⁰, Hu Jintao au Cameroun du 30 janvier au 1^{er} février 2007 est une illustration des relations cordiales qu'entretiennent le Cameroun et la Chine. Elle a consolidé les liens entre Yaoundé et Pékin dans le cadre de la coopération Sud-Sud. Le Cameroun est ainsi apparu comme un partenaire stratégique de la Chine en Afrique centrale, renforçant sa visibilité sur la scène internationale. En retour, le Cameroun a réaffirmé son adhésion au principe d'« une seule Chine », consolidant la confiance mutuelle entre les deux Etats. Cette coopération s'est également traduite par un soutien réciproque dans les grandes instances internationales comme l'ONU, où chacun défend les intérêts de l'autre. Ainsi, la deuxième journée de la visite du président chinois Hu Jintao, donna lieu à la signature de huit accords au profit du Cameroun. Parmi ceux-ci, il y avait notamment celui relatif à l'annulation de la dette extérieure du Cameroun à l'égard de la Chine. Cet accord fut consécutif à l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE), en avril 2006²¹. Les partenariats avec la Chine ont conduit à des investissements massifs dans les infrastructures, tels que la construction de routes, de barrages, et de ports qui sont essentiels pour le développement économique à long terme au Cameroun.

Les entretiens en tête-à-tête entre Paul Biya et Hu Jintao puis en délégations élargies couronnées par la signature de plusieurs accords de coopération confirment l'importance de cette visite d'Etat fertilisante pour les relations d'amitié et de coopération entre le Cameroun et la Chine. Ces accords, qui mettent un accent particulier sur le social, notamment la santé, l'éducation et les infrastructures²². La visite de Hu Jintao apparaît d'ores et déjà comme un moment idoine pour le Cameroun et la Chine de goûter au plaisir partagé d'une amitié fidèle et efficace. Ces accords furent paraphés du côté camerounais

¹⁹ Les gestes et les symboles diplomatiques jouent un rôle important dans les relations internationales, contribuant à transmettre des messages politiques et à établir des relations solides entre les nations. Les protocoles diplomatiques, tels que les poignées de main et les salutations, ainsi que les symboles nationaux comme les drapeaux et les armoiries, sont utilisés pour afficher le respect mutuel et la volonté de coopération. Ces éléments aident à créer un climat de confiance, à renforcer les liens bilatéraux et à promouvoir la coopération sur des enjeux communs, solidifiant ainsi les relations existantes et en créant de nouvelles.

²⁰ Les visites des hommes d'Etat chinois au Cameroun : le Président de la République Hu Jintao (30 janvier-1^{er} février 2007) ; le Premier Ministre, Li Peng (10 au 11 Mai 1997) ; le Ministre des Affaires Etrangères Tang Jiaxuan (12 au 14 janvier 2001) ; le Premier Ministre Zhu Rongji (29 au 31 Aout 2002) ; le Président du Comité National de la Conférence Consultative Politique du Peuple Chinois (CCPPC), 4^{ème} personnalité chinoise, M. Jia Qinglin (23-25 mars 2010) à la tête d'une délégation de 150 membres dont les Vices-Ministres des Affaires Etrangères et du Commerce.

²¹ *Cameroon Tribune* n° 9520/5721 du mardi 19 janvier 2010, p.2.

²² *Cameroon Tribune*, dossier spécial Chine-Cameroun, du jeudi 01 février 2007, p.2.

par Louis Paul Motaze, ministre de l'Economie, de la planification et de l'Aménagement du territoire et du côté chinois par le ministre du commerce²³. Il s'agissait précisément de trois documents : un relatif à la construction de deux écoles rurales, un autre relatif à la construction d'un hôpital gynéco-obstétrique et pédiatrique à Douala, et un troisième concernant le don d'un lot d'équipements médicaux à l'hôpital gynéco-obstétrique et pédiatrique de Yaoundé.

À ces accords, il faut ajouter un accord-cadre et un accord de prêt préférentiel de 22,6 milliards de FCFA (350 millions de Yuans) pour le financement d'un projet de télécommunication à camtel. N'oublions pas un accord relatif à un prêt sans intérêt de 1,92 milliard de FCFA ou 30 millions de yuans, et un accord de coopération économique et technique relatif à un don de 2,5 milliards de FCFA, soit 40 millions de yuans. Ces accords sont à inscrire dans le de cadre de la coopération « gagnant-gagnant » lancée par Beijing. Elles ne comportent donc aucune « contrainte politique ». Elles ne servent pas à exporter les valeurs et le modèle de développement chinois. La signature de ces accords entre la Chine et le Cameroun atteste au contraire une réalité. Bref, les acquis de cette visite furent :

- Un don octroyé dans le cadre d'un accord de coopération Economique et technique : 2,56 milliards FCFA²⁴ ;
- Un prêt sans intérêt dans le cadre d'un accord de coopération économique et technique : 1,92 milliards FCA²⁵ ;
- Un prêt préférentiel sous forme d'Accord-cadre : 22,4 milliards²⁶ ;
- Un protocole d'Accord portant annulation des dettes du Cameroun vis-à-vis de la Chine : 15,36 milliards FCFA²⁷ ;
- L'échange des lettres portant sur la fourniture d'un lot d'équipements médicaux au centre anti-paludisme sino-camerounais pour un montant de 1,5 millions de Yuan, soit 107 millions de FCFA²⁸.

Photo : Echange des documents entre les parties chinoise et camerounaise



Source : *Cameroon Tribune*, dossier spécial Chine-Cameroun, du jeudi 1er février 2007.

²³ *Ibid*

²⁴ Embassy of the people's Republic of China in Republic of Senegal, 2007, « Hu Jintao est arrivé à Yaoundé pour une visite d'Etat au Cameroun », <https://www.mfa.gov.cn>, consulté le 18 mai 2021.

²⁵Présidence de la République du Cameroun, 2018, « contexte et enjeux de la visite du président Paul Biya en Chine », <https://www.prc.cm>, consulté le 20 mai 2021.

²⁶ Présidence de la République du Cameroun, 2018, « contexte et enjeux de la visite du président Paul Biya en Chine », <https://www.prc.cm>, consulté le 20 mai 2021.

²⁷ Présidence de la République du Cameroun, 2018, « contexte et enjeux de la visite du président Paul Biya en Chine », <https://www.prc.cm>, consulté le 20 mai 2021.

²⁸ Présidence de la République du Cameroun, 2018, « contexte et enjeux de la visite du président Paul Biya en Chine », <https://www.prc.cm>, consulté le 20 mai 2021.

Cette image marque l'étape d'une coopération fructueuse entre le Cameroun et la Chine. Les deux Chefs d'Etat, souriants, échangent des documents après la signature de huit accords, témoignant de leur volonté commune de renforcer les liens économiques, culturels et politiques entre les deux pays. Cette signature d'accords est le résultat d'une diplomatie active et d'une volonté partagée de coopérer pour le développement mutuel. Elle ouvre de nouvelles perspectives pour les échanges commerciaux, les investissements et la coopération dans des domaines variés.

3.2 Sur le plan culturel

En outre, la Chine se déploie subtilement à travers sa langue (le mandarin). Elle est devenue un véritable outil de politique étrangère pour créer une influence culturelle sur le Cameroun²⁹. En effet, le Président Hu Jintao a inauguré l'Institut Confucius à Yaoundé, qui vise à promouvoir la langue et la culture chinoises au Cameroun. En effet, le *soft power* constitue l'une des ressources symboliques dont dispose un Etat. Il lui permet de devenir plus influent à travers la séduction. Par *soft power*, nous entendons la force d'attraction d'une culture, d'un pays, sa capacité à séduire pour ses œuvres, ses découvertes, ses modèles, ses valeurs. Ainsi, la langue est le vecteur de la communication et c'est par elle qu'on apprend à mieux se connaître. On ne saurait par conséquent communiquer en société si le canal qui lie deux interlocuteurs n'est pas commun. D'où la montée en puissance de l'enseignement du mandarin au Cameroun via l'Institut Confucius. En matière d'éducation, la Chine manifeste sans cesse cette volonté de s'appuyer sur le Cameroun, pays leader de la sous-région, unique laboratoire de langue chinoise en Afrique centrale, les étudiants viennent de divers horizons. Outre le Cameroun, les apprenants viennent des pays amis, lointains et proches, comme la France, le Tchad, le Congo, la RCA, etc.³⁰

L'Institut Confucius est donc considéré comme le plus grand projet international de la coopération éducative de l'histoire humaine et le plus grand projet d'internationalisation en Chine visant à promouvoir l'enseignement de la langue chinoise et la vulgarisation de la culture chinoise dans le monde. Il constitue un « outil de diplomatie publique » pour les affaires étrangères chinoises. L'intérêt croissant pour la langue chinoise est perceptible à travers l'ouverture de certaines annexes de l'Institut Confucius à l'Université de Maroua et à l'Université de Douala. Au regard des projets structurants de la Chine au Cameroun et dans d'autres pays africains, les apprenants du mandarin bénéficient des avantages liés à l'emploi. Néanmoins, ceux des camerounais et bien d'autres, maîtrisant déjà le chinois sont constamment sollicités tant par la partie chinoise que par leur pays, en vue de jouer le rôle de traducteur ou d'interprète lors des différentes négociations. La Chine s'ouvre ainsi au monde, non seulement pour inonder de ses produits à bas prix mais également pour s'acquérir de nouveaux débouchés afin de renforcer son économie. Aujourd'hui, l'Institut Confucius de Yaoundé est l'un des principaux centres culturels et éducatifs chinois en Afrique centrale, et il continue de jouer un rôle important dans la promotion de la coopération culturelle et éducative entre la Chine et le Cameroun. Ci-dessous l'image de l'Institut Confucius.

²⁹ J.C.G. Kouma, 2010, « le facteur culturel dans la coopération sino-camerounaise : le cas de l'implantation de l'institut Confucius à l'institut des relations internationales du Cameroun (IRIC) » Mémoire de Master II en Relations Internationales, Université de Yaoundé II, <https://www.memoire.online.com>, consulté le 30 septembre 2022.

³⁰ <http://www.cameroon-info.net/article/Cameroun-apprentissage-de-la-langue-chinoise-linstitut-confucius-celebres-ses-10-ans-de-presence-280635.html>, consulté le 24 mai 2023.

Photo : Institut Confucius à l'Université de Yaoundé II, ouvert en 2007.



Source : <http://www.cameroon-info.net/article/Cameroun-apprentissage-de-la-langue-chinoise-linstitut-confucius-celebres-ses-10-ans-de-presence-280635.html>, consulté le 24 mai 2023.

L'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II est un symbole de la coopération culturelle et éducative entre le Cameroun et la Chine. Ce bâtiment, inspiré de l'architecture traditionnelle camerounaise, à savoir le Boukarou, accueille depuis quelque temps déjà, des étudiants et chercheurs désireux d'en apprendre beaucoup plus sur la langue et la culture chinoises. La banderole d'accueil en anglais et en chinois souligne l'ouverture de l'Institut aux cultures et aux langues du monde entier. L'inauguration de cet Institut en 2007, lors de la visite du Président chinois Hu Jintao au Cameroun, marqua un tournant important dans les relations entre les deux pays. Aujourd'hui encore, l'Institut Confucius de Yaoundé II continue toujours de jouer son rôle dans la promotion de la compréhension mutuelle et la coopération entre le Cameroun et la Chine.

Conclusion

À l'essor de l'industrialisation et les changements planétaires en termes de développement dans les domaines tels que ceux de la recherche et de l'innovation, la Chine est devenue depuis quelques décennies déjà, un acteur important dans l'économie mondiale. Comme toute puissance économique, désireuse de nouer de bonnes relations avec des potentiels partenaires à l'international, et ce dans l'optique d'élargir son champ d'action, la Chine, au fil des années, s'est liée d'amitié avec de nombreux pays africains. En effet, au Cameroun, ces relations d'échanges de bons procédés ont été matérialisées par des visites de haut niveau des responsables des deux pays, la visite de Hu Jintao en janvier 2007 qui a marqué une étape importante dans cette relation. Les activités chinoises au Cameroun, il convient de le préciser, sont en grande partie des entreprises familiales, l'autre partie étant constituée par les grands investissements gouvernementaux chinois. Aussi, le renforcement de la coopération entre le Cameroun et la Chine offre non seulement plusieurs opportunités, mais aussi certains défis à l'économie camerounaise. Il est nécessaire pour le Cameroun d'évaluer constamment ses relations avec la Chine de manière à minimiser les risques et à développer les avantages. Les deux pays peuvent continuer à travailler ensemble pour renforcer leurs relations, promouvoir les intérêts mutuels et développer des projets innovants dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la technologie, contribuant ainsi au développement économique et social du Cameroun.

Références bibliographiques

- Ambassade du Cameroun en Chine, (2011), « échanges de visites », <https://cameroonembassytochina.com>, consulté le 30 mars 2022.
- Cameroon Tribune* n° 9520/5721 du mardi 19 janvier 2010, p.2.
- Cameroon Tribune*, dossier spécial Chine-Cameroun, du jeudi 01 février 2007, p.2.
- Drago, Elisa, (2007), « Hu Jintao en Afrique : opération séduction », RFI, le 30 janvier 2007, https://www.rfi.fr/actufr/articles/085/article_492, consulté le 30 septembre 2022.
- Embassy of the people's Republic of China in Republic of Senegal, 2007, « Hu Jintao est arrivé à Yaoundé pour une visite d'Etat au Cameroun », <https://www.mfa.gov.cn>, consulté le 18 mai 2021.
- Gaëlle Dejo, (2016), Chine au Cameroun : Menace ou opportunité pour le développement durable, <https://www.foretiafoundation.org>, consulté le 10 avril 2022.
- J. Nye, (2004), *Redonner les lettres de Noblesse du Smart power*, Cambridge, Université d'Harvard.
- J.C.G. Kouma, (2010), « le facteur culturel dans la coopération sino-camerounaise : le cas de l'implantation de l'institut Confucius à l'institut des relations internationales du Cameroun (IRIC) » Mémoire de Master II en Relations Internationales, Université de Yaoundé II, <https://www.memoire.online.com>, consulté le 30 septembre 2022.
- Jooneed, Khan, (2007), « la Chine à bord de l'Afrique-Express », La Presse, le mercredi 31 janvier 2007, section Monde.
- Keohane, (1984), *Après l'hégémonie : coopération et discordes dans l'économie politique mondiale*, Presses universitaires de Princeton.
- Moumbagna, Y, - L, (2023), « La coopération franco-camerounaise face au déploiement chinois en Afrique : Du privilège au rejet (1986-2021) », in *Revue d'Etudes Sino-Africaines (RESA)*.
- P. Boniface, (2022), « La Chine, première puissance mondiale ? », Armand Colin.
- Peyrefitte, A. (1990), *Quand la Chine s'éveillera...le monde Tremblera*, Paris, Bayard.
- Pokam, H, D, P., 2008, *Institutions et Relations internationales*. Théories et Pratiques, Editions de l'Espoir, Première Edition.
- Présidence de la République du Cameroun, (2018), « contexte et enjeux de la visite du président Paul Biya en Chine », <https://www.prc.cm>, consulté le 20 mai 2021.
- visite d'Etat du Président de la République du Cameroun S.E.M. Paul BIYA, en Chine 22- 23 Mars 2018 », Dossier de Presse, <https://www.prc.cm/files/73/ba/d0/bb71a1d135a575d02f679ed0f81d779f.pdf>, consulté le 10 mars 2025.

Notice biographique

MADINATOU TODOU Claude Marie est une jeune chercheuse camerounaise passionnée par l'histoire politique et les relations internationales. Originaire de Guider, dans la région du Mayo-Louti, elle poursuit actuellement ses études doctorales en Histoire politique et des relations internationales à l'Université de Ngaoundéré. Ses recherches portent sur la diplomatie camerounaise, un domaine qu'elle explore avec intérêt et rigueur. Madinatou Todou est également active dans la communauté scientifique, participant régulièrement à des colloques pour partager et échanger avec d'autres chercheurs. Elle a également plusieurs articles en cours de publication, témoignant de son engagement et de sa passion pour la recherche. Ses travaux contribuent à enrichir les connaissances sur les relations internationales et la diplomatie africaine. Sa détermination et sa curiosité intellectuelle font d'elle une jeune chercheuse prometteuse dans son domaine.

This is an open-access article licensed under the terms of a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](#), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.



Copyright 2026 © APÉSA